autant que possible les frais très élevés des travaux d'imprimerie.

Il insiste pour que cette compression soit rigoureusement observée, afin d'éviter aux services de la Société le travail souvent long que nécessite la mise au point de toutes les communications, pour leur insertion au « Bulletin administratif ».

Lesdites notices, sauf exceptions lorsqu'il s'agit de Camarades notoirement éminents, ne doivent pas comporter plus d'une demi-page environ du bulletin, ce qui correspond à peu près à trente lignes de caractères machine à écrire, format in-4°.

Toute notice qui ne serait pas ainsi présentée serait retournée à son auteur avec prière de condenser lui-même son texte.

NOTICES NÉCROLOGIQUES

CHAMBAUD (Georges), Châlons 1863, MEMBRE PERPÉTUEL. — Né à Paris le 24 avril 1846, Georges CHAMBAUD y fit ses études. Entré le premier de sa promotion, à l'École nationale des Arts et Métiers de Châlons, il en sortit avec une première médaille d'argent.

Après différents stages, il entra comme ingénieur dans les usines métallurgiques Jacob Holtzer, à Unieux (Loire).

En 1875, il fut appelé, par son beau-frère Henry Schwartz, à la Filature de laine peignée Schwartz et Cie, de Mulhouse. Il contribua largement aux améliorations techniques qui firent la renommée de cette maison. Quand la mode exigea des filés de laine teinte en peignés avant filature, il installa la teinture des peignés unis, mélangés et vigoureux. Après la mort tragique d'Henry SCHWARTZ, il fit partie de la direction avec son frère Paul CHAMBAUD, et resta à la tête de la partie technique jusqu'en 1914.

Il quitta Mulhouse la veille de la déclaration de guerre, pour rester en contact avec ses deux fils, militaires. Dès 1915, l'un d'eux tombait glorieusement au Hartmann.

Il s'occupa alors à Paris des œuvres de secours, et entra dans le Conseil des Réformés n° 2, présidé par M. Millerand; il y rendit de grands services.

Après l'armistice, il revint à Mulhouse, où l'attendait bientôt une nouvelle épreuve, la mort subite de son fils aîné.

Il s'intéressait à la fois aux questions d'outillage textile et à celles d'économie sociale.

Ces dernières années, ses forces faiblirent progressivement; il est mort le 30 mars dernier.

Nous exprimons aux siens l'hommage de notre sincère et profonde sympathie.

Tardivement avisé, le Groupe d'Alsace n'a pu être représenté aux obsèques; la palme de la Société a été déposée, le dimanche suivant, par une délégation que conduisait le vice-président du Groupe, BERGÈS.

Communication transmise à la Société par le camarade ANGUENOT *(Châl. 1890).*